



RENCONTRES de la SPP

14 & 15 mars 2026

Au fil du transfert : interpréter, construire

Fil rouge par Anne Deburge

Présentations cliniques

Claire Danion discutée par Laurent Muldworf

Stéphanie George discutée par Daniel Metge

TARIFS

Membre SPP : 50€

AEF : gratuit



ASIEM – 6, rue Albert Lapparent, Paris 7e



Au fil du transfert : interpréter, construire

Au gré des évolutions de la clinique du transfert, une articulation s'est progressivement dessinée entre ces deux modèles d'intervention. Dès le début de son œuvre Freud fait de l'interprétation le cœur du travail analytique ; elle fait advenir le remémoré, permet de lever les résistances, de mettre à jour le refoulé et d'élucider le sens du symptôme. Dans *La méthode psychanalytique* (1904a), il en souligne la portée révélatrice, en tant qu'elle donne accès à ce qui est latent, aux pensées incidentes. Mais progressivement il constate que la force agissante ne se résume pas à la mémoire occultée. En 1914 dans *Remémoration, répétition, perlaboration* il s'intéresse à ce qui échappe à la remémoration et tend à se répéter en acte. Freud amorce alors ce qui sera le tournant de 1920.

Dans *L'analyse finie et l'analyse infinie* (1937c), il interroge encore les limites de l'analyse. Trois mois plus tard, *Constructions dans l'analyse* (1937d) propose une issue élaborative aux apories sur lesquelles il a buté. Dans ce texte d'une grande générativité, il donne un statut métapsychologique à la notion de construction, déjà présente dans ses cures, et en précise les contours. Face à ce qui demeure inaccessible à une parole interprétative, l'analyste doit " deviner ou plus exactement construire " et proposer à l'analysant une version de son histoire psychique, " une période oubliée de sa préhistoire ". Freud compare cette démarche à celle de l'archéologue qui, à partir de débris et de traces, tente de reconstituer un édifice ancien. Pour l'analyste, il s'agit d'un travail " préliminaire " qui n'apporte pas l'accès direct à une " vérité entière ". Toutefois Freud écrit : " Tout l'essentiel est conservé, même ce qui paraît complètement oublié subsiste encore de quelque façon et en quelque lieu " (1937d, p. 64). Il initie alors les recherches sur le négatif, sous l'angle de la potentialité représentative dans la cure et de la cure.

Dans les cliniques marquées par le vide, le trauma, les pathologies narcissiques ou les états-limites, la construction prend un relief particulier. Elle participe d'un processus de création du passé, réalité à construire, dans une temporalité non linéaire, faite de points d'arrêts, de reprises et de déplacements. Elle vise ainsi à permettre, en après coup, une première mise en forme, l'émergence d'une organisation psychique.

Dans cette perspective, la cure devient le lieu d'une co-élaboration. Analyste et analysant produisent ensemble un récit partiel, toujours



révisable qui se tisse au fil des séances. En creux on voit se dessiner une autre conception de ce que peut être le travail analytique. Et c'est ce terrain qu'ont exploré nombre de ses successeurs.

C'est dire que la construction, comme l'interprétation, est inséparable du transfert, du contre-transfert et des résistances qu'ils mobilisent. La validité de son énoncé ne se vérifie qu'aux effets subjectifs qu'elle suscite ; ce qu'elle permet d'ouvrir, de mettre à jour, dans les cas favorables, chez le patient dans la suite des séances. Comment s'en saisit-il, quelles transformations se déploient ?

Nous vous proposons d'interroger, au fil du transfert, et à la lumière de nos pratiques cliniques, les modalités d'intervention de l'analyste. Comment s'articulent-elles ? Entre interprétation et construction, dévoilement et invention, reprise du passé et création de sens. Quels usages faisons-nous de ces deux modalités dans la cure ? A quel moment l'un s'impose-t-il à l'autre ? Comment évoluent-ils et comment les penser ?

Martine Pichon-Damesin, Sylvie Pons-Nicolas, Véronique Laurent

Bibliographie :

- Bertrand M. (2008). *Construire un passé, inventer un possible*. RFP, N°5 Tome LXXII
- Botella C. et S. (2001 a). *La figurabilité psychique*, Lausanne-Paris, Delachaux et Niestlé
- Botella C et S. (2017). *Conviction et remémoration dans Abella A.*, Déjussel G. dir. *Conviction, suggestion, séduction*, Paris, Puf.
- Freud S. (1914g). *Remémoration, répétition et perlaboration*, OCF.P XII, 2005
- Freud S. (1937c). *L'analyse avec fin et l'analyse sans fin*, OCF XX, Paris, Puf, 2010
- Freud S. (1937d). *Constructions dans l'analyse*, OCF XX, Paris, Puf, 2010
- Press J. (2008). *Construction avec fin, construction sans fin*, RFP, N°5 Tome LXXII
- Press J. (2010). *La construction du sens*, PUF, Le fil Rouge
- Viderman S. (1970). *La construction de l'espace analytique*, Paris, Denoel



PROGRAMME

Samedi 14 mars 2026

13h30 - Introduction : Emmanuelle Chervet

13h45 - Fil rouge : Anne Deburge

14h15 - Présentation clinique : Claire Danion

14h55 - Discussion : Laurent Muldworf

15h15 - Echanges avec la salle

16h15 - Pause

16h45-18h15 - ATELIERS

1. Catherine Dupuis et Samir Fellak
2. Karine Gautier et Sophie Parrot-Fabre
3. Stéphanie Marchand et Sophie-Agnès Robert
4. Jean-Philippe Roguet et Marielle Vacher

19h - Cocktail d'accueil des nouveaux membres et des intervenants
à la **SPP, 21 rue Daviel Paris 13e**

Dimanche 15 mars 2026

9h30 - Présentation clinique : Stéphanie George

10h10 - Discussion : Daniel Metge

10h30 - Échanges avec la salle

11h30 - Table conclusive par les intervenants